

French military intelligence report Feb 1968, summarising the stagnant economical situation in Cambodia, the troubles in provinces, the crisis of confidence in the Armed Forces and the possible depart of Prince Sihanouk.

NOTE
DE LA DIRECTION DES AFFAIRES POLITIQUES
(SOUS-DIRECTION ASIE-OCÉANIE, CLV, SECTION MILITAIRE)

*Situation au **Cambodge***

N¹.

Paris, 15 février 1968.

Confidentiel.

Le **Cambodge** vit des heures difficiles : des foyers de subversion interne se développent un peu partout, la récente évolution du conflit vietnamien suscite de vives inquiétudes dans les milieux évolués, la situation économique se caractérise par une stagnation générale, une crise de confiance semble naître dans les forces armées. La crise en est arrivée à un tel stade que, jusque dans les milieux diplomatiques, des paris sont engagés sur les délais dans lesquels le prince Sihanouk viendra « se reposer » en France et nommera le général Lon Nol² Premier ministre.

La subversion interne, sérieusement combattue depuis bientôt deux ans par les forces armées royales, se maintient dans la province de Battambang où elle a pris naissance et s'affirme un peu partout. Plus de mille personnes auraient défilé à Kompong Trach derrière le drapeau khmer libre (rouge – temple à 5 tours dorées), dans les premiers jours de février. La récente tournée du prince Sihanouk dans le Ratanakiri, parmi les khmers leu³, avait pour but principal de reprendre en main les populations presque totalement inféodées au Vietcong. Le général Ngo Hou, commandant l'aviation royale déclarait à ce propos le 6 février que certains « leu » portaient l'uniforme noir des guérilleros vietcong, avaient tendance à refuser l'allégeance du gouvernement de Phnom Penh et faisaient des difficultés aux « colons » khmers, pour la plupart anciens militaires, installés dans la province. Il est difficile à un observateur étranger de passage d'évaluer l'ampleur exacte de la subversion, mais son extension est manifeste.

¹ Cette note est rédigée, à l'attention d'Étienne Manac'h, par le chef de bataillon Yves Le Joly, chef de la section militaire de la sous-direction d'Asie-Océanie de la direction des Affaires politiques du Département.

² Général Lon Nol, ministre cambodgien de la Défense et chef d'État-major général depuis 1955, vice-Premier ministre depuis 1963. Puis Premier ministre du 24 octobre 1966 jusqu'au 29 avril 1967. Inspecteur général des forces armées en 1968.

³ Au **Cambodge** on désigne sous le nom de Khmers leu (« Khmers d'en haut » ou « Khmers de la montagne ») des populations de langue môn-khmère pratiquant dans la forêt la culture sur brûlis.